



**Conférence donnée au salon du prince du château de Valençay
le samedi 18 septembre 2021, 16h30
par Imants Lancmanis, auteur de l'ouvrage
« Divine Dorothée, la dernière duchesse de Courlande »**

Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine la conférence présentera la vie de la duchesse Dorothée de Courlande à travers les différents domiciles - maisons, manoirs et châteaux - où son destin l'emmena successivement. Née dans une demeure relativement délabrée à Mezotne (Mesothern) au sein d'une famille de gentilhommes de campagne, celle de Johann Friedrich von Medem, elle a atteint dans sa vie le sommet de la haute société européenne. Les changements de son environnement et de ses lieux de vie symbolisent cette ascension.

En 1779, son mariage à l'âge de 18 ans avec le duc Pierre de Courlande permit à Dorothée de bénéficier d'une vie exceptionnelle au sein de six châteaux en Courlande dont les sorts différents reflètent bien l'histoire fort mouvementée de la Lettonie. Tandis que la résidence principale de Jelgava (Mitau) ne conserve plus aujourd'hui que ses façades, suite aux incendies du XX^e siècle, tandis que le château favori du duc à Vircava (Wurzaun) ne conserve plus qu'une seule aile, la résidence d'été à Rundale (Ruhenthal), dont la décoration intérieure subsistait, a été totalement restaurée.

Le duc Pierre de Courlande possédait aussi le duché de Sagan en Silésie avec un immense château baroque ainsi que la baronnie de Nachod en Bohême qui a conservé son château du XVII^e siècle.

Après l'abdication du duc de Courlande en 1795 la duchesse Dorothée vécut en partie au château de Sagan et en partie dans le petit château de Löbichau en Saxe-Altenbourg qu'elle avait fait bâtir après le refroidissement des relations avec son mari depuis 1792. Löbichau devint l'asile privé préféré de la duchesse jusqu'à sa mort. C'est aussi là qu'elle fut enterrée.

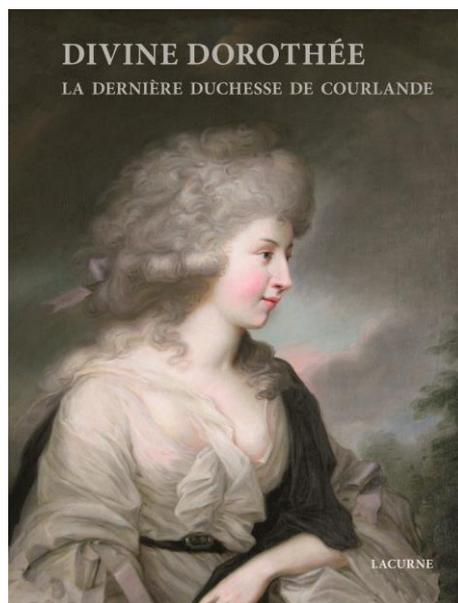
En Prusse, à Berlin c'était le petit château de Friedrichsfelde acquis par le duc Pierre de Courlande et modernisé vers 1786 qui servait de gîte au couple courlandais, ou bien le palais de Courlande sur le boulevard Unter den Linden à Berlin qui avait autrefois appartenu à la princesse Amalie de Prusse. C'est dans ce dernier bâtiment que la duchesse tenait un salon brillant au début du XIX^e siècle.

Le mariage de la fille cadette de la duchesse avec le comte Edmond de Talleyrand-Périgord, neveu de Charles-Maurice de Talleyrand, la mena à Paris. Ce fut alors le commencement d'un profond sentiment qui lia la duchesse Dorothée à ce dernier et qui durera jusqu'à la mort de la duchesse, malgré les relations qui attachèrent dès 1814 Talleyrand à la fille de la duchesse, la comtesse Dorothée de Talleyrand-Périgord, entrée dans l'histoire sous le nom de duchesse de Dino.

À Paris, la duchesse Dorothée de Courlande habita tout d'abord l'hôtel particulier de son beau-fils rue de la Grange-Batelière, puis loua la maison du duc de Cadore rue du Faubourg Poissonnière. À partir de 1811 son domicile favori fut le pavillon de la Reine du Château-Neuf à Saint-Germain-en-Laye. La dernière adresse de la duchesse à Paris se situait au 102, rue Saint-Dominique dans le faubourg Saint-Germain. Aucun de ses domiciles n'a conservé son aspect initial.

Dorothée de Courlande passait aussi une partie de son temps dans les châteaux de la famille de Talleyrand-Périgord à Rosny-sur-Seine et à Valençay où était réservée pour elle la chambre dite du Roi d'Espagne et on peut toujours voir dans le salon bleu le portrait en bas-relief de la duchesse Dorothée sculpté par Jean-Baptiste De Bay.

À partir de 1816 et jusqu'à sa mort en 1821, elle a séjourné très régulièrement au château de Valençay qu'elle appréciait tout particulièrement.



Imants Lancmanis est une éminente personnalité culturelle européenne. Directeur et conservateur en chef du palais de Rundale, le « Versailles letton », de 1976 à 2018, Imants Lancmanis y a accompli un travail exceptionnel de restauration qui lui a valu de nombreuses distinctions en Europe. Par la sauvegarde de ce patrimoine, chef-d'œuvre unique du classicisme baroque dans l'espace baltique, il a contribué à mettre en valeur l'appartenance multiséculaire de son pays, la Lettonie, à l'espace culturel européen.

Né à Riga le 29 juillet 1941, il obtient en 1959 le diplôme de l'école d'art Janis Rozentals de Riga et poursuit ses études à l'Académie des Beaux-Arts. En 1964, il devient chercheur associé auprès du Musée régional de Bauskas qui a sous sa tutelle le palais de Rundale. Cette demeure, édifiée entre 1736 et 1768, destinée à être la résidence d'été du duc de Courlande Ernst Johann Biron, est l'œuvre du grand architecte d'origine italienne, Bartolomeo Rastrelli, auteur de nombreux chefs-d'œuvre à Saint-Pétersbourg. L'édifice, devenu propriété de l'État letton en 1920, était tombé en déshérence après la seconde guerre mondiale. Les autorités soviétiques, après avoir fait de ce lieu une halle à grains puis une école primaire, acceptèrent finalement en 1972 que le palais de Rundale bénéficie du statut de musée avec M. Imants Lancmanis en qualité de directeur. Malgré un environnement idéologique peu favorable à la réhabilitation du patrimoine, un travail immense de restauration débute. Le résultat, quelques dizaines d'années plus tard, est spectaculaire. Il est salué par tous les experts européens.

L'édifice a retrouvé sa splendeur d'antan et constitue désormais, sans aucun doute, le plus beau monument classique de l'espace baltique. Ce travail est l'œuvre d'une vie.

La nation lettonne, une fois son indépendance recouvrée, n'a pas manqué d'exprimer sa reconnaissance à la personne d'Imants Lancmanis. Il obtient la Grande médaille de l'Académie des sciences ainsi que l'Ordre des trois étoiles, la plus haute distinction de l'État letton en 1994.

En 2003, l'Allemagne lui décerne la Croix du Mérite ; en 2004, l'Italie l'honore également. Il obtient le prix Pro Europa en 2002. L'œuvre de réhabilitation du palais de Rundale est récompensée par la fédération pan-européenne de l'héritage culturel, Europa nostra.

Outre ses activités de conservateur et d'historien de l'art, Imants Lancmanis est un peintre talentueux et original. Avec sa femme, aujourd'hui décédée, il a fait partie pendant la période soviétique d'un groupe non-conformiste qui, sous les apparences du respect des canons du réalisme socialiste, a mené un travail de portraits et d'œuvres allégoriques s'inscrivant dans la tradition européenne de la liberté de l'art. Il poursuit son œuvre de peintre aujourd'hui. Il est l'auteur de plusieurs tableaux qui ornent la Résidence de la Présidence de la République lettonne.

Expert du classicisme européen, il est un fin connaisseur de la culture française. Dans son travail de muséographie, il collabore régulièrement avec des experts de notre pays. Le groupe d'artistes dont il a fait partie à l'époque soviétique s'est également nourri de références culturelles françaises.

Cette personnalité d'une culture exceptionnelle, d'une grande élégance d'esprit et d'une vaste érudition, a exprimé durant toute sa vie ses fidélités aux idéaux incarnés à ses yeux par la langue et la culture françaises.

